

ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

INFORMATION :

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

Académie du Peyrou

Mai 2024

N°123

Sommaire

Les anciennes Chapelles de l'Alpe d'Huez	P. 1 à 3	Printemps du livre	P. 7
Famille de Viennois en Oisans Château et propriétés	P. 4 à 5	Rencontres Romaines	P. 7
Montagn'Art	P. 6	Brèves et Longues	P. 8

Les anciennes Chapelles de l'Alpe d'Huez

Dans les années 1925-1930, une première petite chapelle fut édifée à l'initiative d'un habitant d'Huez, Claude Arnol, dans l'une de ses parcelles de pré, au bord du chemin allant au Chamond (en face de l'Hôtel des Lacs de cette époque). Mais elle fut refusée comme insuffisante et ne répondant pas aux normes prescrites. Il en aurait alors construit une autre, en bois, dans le bas de son pré de l'Éclose, qui servit au culte quelques années, mais fut vite désaffectée (cf. *Chapelles rurales et Oratoires de l'Oisans* et *Les Sanctuaires de l'Oisans* édités en 2005 et 2013 par Coutumes et Traditions).



L'Alpe d'Huez, première chapelle Notre-Dame-des-Neiges

Dans la petite revue *l'Oisans Catholique* de décembre 1940, l'abbé Alix Charvet nous apporte des informations complé-

**AVANT 1789,
LE MANDEMENT
D'OYSANS COMPRENAIT
21 COMMUNAUTÉS, FORT
LIÉES ENTRE ELLES :**

ALLEMOND
AURIS
BESSES
BOURG D'OYSANS
CLAVAN
FREYNET
LES GAUCHOIRS
HUES
LA GARDE
LA GRAVE
LIVET
MONDELENT
MISOEN
ORNON
OS
SAINT CHRISTOPHLE
VAUJANY
VENOSC
VILAR D'ARESNE
VILLAR AYMON
VILLAR RECULLA

**DE LEURS RIVALITÉS,
DE LEURS
SOLIDARITÉS,
QUE RESTE-T-IL ?**

**EN 2024,
MALGRÉ QUELQUES
ADDITIONS, DIVISIONS,
REGROUPEMENTS :**

ALLEMOND
AURIS
BESSE
CLAVANS
HUEZ
LA GARDE
LA GRAVE
LE BOURG D'OYSANS
LE FRENEY
LIVET ET GAVET
LES DEUX ALPES
(MONT DE LANS — VENOSC)
MIZOËN
ORNON
OULLES
OZ
SAINT-CHRISTOPHE
VAUJANY
VILLAR D'ARÈNE
VILLARD NOTRE DAME
VILLARD RECULAS
VILLARD REYMOND

**RIVALES
ET SOLIDAIRES,
SONT DES COMMUNES
TOUJOURS VIVANTES.**



*L'Alpe-d'Huez ND des Neiges
Arrivée de M^{gr} CAILLOT évêque de Grenoble*

mentaires. Il y explique que M^{gr} l'Évêque de Grenoble lui ayant confié, quatre ans plus tôt, « la charge spirituelle de l'Alpe-d'Huez », il lui avait fait un rapport « sur la situation religieuse spéciale que créait l'affluence toujours plus grande d'hivernants et de sportifs ». Il racontait en ces termes les impressions qu'il avait alors ressenties :

« Quels souvenirs me laissent ces jeunes filles et ces jeunes gens, encore éblouis de neige et de soleil, le visage et les yeux brûlés, avides de savoir..., ces réunions dans un rustique chalet où nous étions agglomérés dans le froid, étudiantes et étudiants venus de tous les horizons de France, de Belgique et de Luxembourg. Catholiques, protestants et jusqu'à ce jeune esthète arabe qui n'était pas uniquement avide d'espace et de lumière. »

Et il ajoutait ces précieuses informations: « Le dimanche, autour de la petite chapelle due au zèle de l'abbé Vivier, trois ou quatre cents personnes se pressaient quel que soit le temps. Le thermomètre marquait parfois moins vingt. Il neigeait. Une autre chapelle avait été inexplicablement construite, et si maladroitement que ses dimensions, son style, son ordonnancement intérieur, la rendait liturgiquement inutilisable. Il fallait autre chose. »

On peut logiquement considérer que ces chapelles évoquées par l'abbé Charvet étaient celles construites par Claude Arnol, la seconde ayant pu être autorisée pour servir au culte grâce à l'appui de l'abbé Vivier.

La carte postale que nous présentons, signée *Gep* (Hourlier à La Tronche) nous révèle donc cette chapelle, avec son tout petit clocheton. Cet éditeur de cartes ayant exercé d'octobre 1931 à juin 1938, on pourrait donc dater cette vue peu courante des années 1936-1937.

L'abbé Charvet rencontra alors de nombreuses personnes « que l'idée d'une église simple et belle ne laissait pas indifférentes » et la jeunesse du pays lui promit son concours. Quant au projet d'une construction en bois, il fut suscité par la découverte de l'existence d'une petite chapelle « missionnaire » qui venait d'être édifiée au Japon, « émouvante de simplicité et de rusticité ». Pour l'abbé, une église n'était pas une construction banale; « empiler du ciment et des moellons sur une forme plus ou

moins classique » donnerait généralement des résultats « déplorables ». Et M. Barbe, le dessinateur de la chapelle Notre-Dame des Neiges, avait estimé que la beauté d'un tel sanctuaire « est plus facilement réalisable dans la simplicité que dans la recherche de proportions compliquées ».

Cette construction, décidée en 1935-36 sur le mamelon de Biala, reçut le soutien d'un comité de patronage comprenant François Mauriac, de l'Académie Française, et le président du Touring-Club de France.

Mais qui était ce « dessinateur » M. Barbe, probablement l'architecte ayant réalisé les plans de la nouvelle chapelle. Nos recherches en Isère ne donnèrent rien. Mais en allant sur Internet, nous découvrîmes un Pierre Barbe, architecte à Paris (1900-2004), ayant surtout travaillé dans la région de Lille, en Belgique et en Ile de France. Mais quelle ne fut pas notre grande et heureuse surprise de découvrir, sur le site de la Cité d'Architecture et du Patrimoine, Centre d'archives d'architecture contemporaine à Paris, des croquis de la chapelle Notre-Dame des Neiges à l'Alpe-d'Huez, établis par Pierre Barbe à la mine de plomb sur calque. L'identifiant de ce projet était: BARPI-C-39-3. Nous recommandons vivement à nos lecteurs de se rendre sur ce site et d'examiner une aquarelle et les dessins archivés, en particulier celui sous la référence NR-13-09-04-02.



*N.-D. DES NEIGES L'Alpe-d'Huez — Mgr Caillot
bénissant l'église*

Les travaux, commencés en 1939, furent interrompus par la guerre, puis reprirent au cours de l'été 1940. Les fonds nécessaires avaient pu être recueillis auprès de touristes (malgré, semble-t-il, certaines « incompréhensions » sur lesquelles l'abbé Charvet préféra ne pas s'étendre)... Elle fut consacrée par M^{gr} Caillot, évêque de Grenoble le 21 novembre de cette même année. L'Isère se trouvait alors en France Libre, sous l'autorité du régime de Vichy.



La cérémonie religieuse célébrée par l'abbé Pionchon, du Bourg-d'Oisans

La revue *L'illustration* du 28 décembre 1940 publia un bel article illustré, signé de J. Sorbets, sur cette cérémonie d'inauguration de l'église Notre-Dame-des-Neiges, « émouvante en sa simplicité ». Le journaliste ne manquait pas d'indiquer que ce sanctuaire dominait « les pentes, blanches l'hiver, sur lesquelles, l'été venu, les montagnards du village d'Huez faisaient paître leurs troupeaux. D'où l'appellation d'alpe d'Huez donnée à ces pacages, puis à la récente petite agglomération de chalets qui s'y sont bâtis ».

L'article précisait que « l'alpe est suspendue entre les massifs des Rousses et de l'Oisans; elle est dominée par l'aiguille de la Neige (sic) [Meije] et surplombe elle-même de quelque 1.100 mètres la vallée au fond de laquelle se tapit Bourg d'Oisans ».

Il était rappelé « qu'il y a près de dix ans [en fait en 1926], le Touring-Club de France y avait construit, non loin des granges, un refuge qui permettait de visiter les lacs situés plus haut ». Le journaliste Sorbets poursuivait ainsi :

« La venue des alpinistes transforma les granges en habitations, auxquelles s'adjoignirent des hôtels. Un village était né. Là où naguère la solitude régnait sept mois de l'année sur l'étendue immaculée des neiges, une vie hivernale a rendu nécessaire l'érection d'un clocher.

La petite église, entièrement en bois de sapin, fut construite, en dépit de nombreuses difficultés d'ordre divers, par M. l'abbé Charvet, curé d'Huez, avec le concours de jeunes gens du groupement *Jeunesse et Montagne*, qui menuisèrent eux-mêmes l'autel et la grande croix, les chandeliers et les bancs.

L'inauguration de cette nouvelle église fut racontée en ces termes, avec, au passage, un éloge à peine dissimulé du nouveau régime de la France libre :

« Un beau matin de la fin novembre trois automobiles, suivies à quelque distance de plusieurs autres, gravissaient lentement les lacets de la route qui s'élève jusqu'à l'alpe et que le chasse-neige avait fraîchement déblayée. L'inauguration de Notre-Dame-des-Neiges réunissait les

autorités ecclésiastiques, militaires et civiles. On vit dans cette assemblée non plus une de ces figurations de façade auxquelles nous avait accoutumés le régime défunt, mais, l'accord, l'unité spirituelle de cette trinité dont les forces équilibrées referont l'harmonie de la nation française.

Après que M^{gr} Caillot, évêque de Grenoble, assisté de son coadjuteur, M^{gr} Vittoz, eut consacré l'église, qui est, selon l'expression même de son curé, un « chalet de la Vierge », le général de Saint-Vincent, commandant la division de Grenoble, M. Amade, chef de cabinet du préfet de l'Isère, et un nombreux public y entendirent la première messe en musique. »



L'ALPE d'HUEZ (1745m) - La Chapelle Notre Dame des Neiges
N.-D. des Neiges L'Alpe-d'Huez — Intérieur. Cliché Robert Benoist CP Roby

Cette cérémonie fut relatée en détail par l'abbé Charvet dans *L'Oisans Catholique* :

« Comme il se devait, le soleil était de la fête. Les skieurs alignés en file impeccable firent la haie d'honneur sur le passage des autorités religieuses, civiles et militaires, tandis que la chorale du groupement préludait par un chant de circonstance, paraphrase d'un vieux chant montagnard que tous les alpinistes connaissent : *Là-haut sur la montagne l'était un vieux clocher...* [...] Bénédiction extérieure et chant du *Miserere*. Bénédiction intérieure. [...] La messe solennelle est célébrée par M. l'abbé Pionchon, archiprêtre de Bourg d'Oisans, assisté par MM. les curés de Besse et d'Ornon. Les chants liturgiques sont assurés par la chorale. Une brillante partie musicale comprenant un concerto de Bach et un adagio de Loeillet, est exécutée au violon par Mme Ira Novi et M. Bernard Jacquin. Après l'élévation, Mlle Elisabeth Fouletier chante d'une voix admirablement pure, l'*Ave Verum*, de Chausson, [...] La cérémonie s'achève par un cantique à quatre voix de Bach, que soutiennent les violons et l'harmonium. »

Les invités se retrouvèrent ensuite pour un repas intime, où tous, à la fin, se levèrent pour acclamer longuement le vainqueur de Verdun... Pour clôturer cette « fête », les jeunes présents feront encore entendre quelques chants de leur répertoire. Une journée certainement inoubliable pour les participants.

Famille de Viennois en Oisans Château et propriétés

Le Dauphin Humbert II eut un enfant naturel, Amédée, qui portera le titre de chevalier de Viennois (Cf. *Armorial du Dauphiné*, Rivoire de la Bâtie). Après le transport du Dauphiné à la France en 1349, Humbert attribua à ce fils, deux ans plus tard, le 8 septembre 1351, une dotation de 150 livres d'or de revenus, ainsi que divers droits assignés dans la châtellenie d'Oisans, portant sur des moulins, bois, céréales, moutons, fromages, volailles, etc.

De son mariage avec Coiffière Allemon, Amédée eut un fils, Jean de Viennois, qui fut élevé au bourg de Saint Laurent du Lac (Le Bourg-d'Oisans). Son tuteur, François Cassen, habitant audit bourg, rendit hommage en septembre 1362, reconnaissant tenir en fief du dauphin sa maison située en haut de « la rue droite ».

En 1393, un « albergement » (location) fut passé d'un « tenement de maisons » situé au lieudit *Becheville*, « au-dessus de ladite ville du Bourg », joignant le chemin qui va à l'ancien bourg. Nous situons donc cette possession juste au début du quartier actuel de la Ville-Noire.

Le château du Bourg

En 1629, deux maçons de la vallée d'Aoste travaillant au Bourg-d'Oisans vont livrer au château de noble de Viennois, seigneur d'Ambel, quatre douzaines de chevrons de 7 pieds de longueur (2,38 m environ). Ce château, dont nous relevons la première citation, fut sans doute construit dans les années 1620, alors que le Bourg se relevait lentement des destructions subies lors de son siège, en octobre 1588 (rappelons que la ville avait été occupée par les troupes protestantes de Lesdiguières qui résistèrent pendant un mois aux 7.000 hommes de Maugiron).

En 1660 et 1661, noble Arnoux de Viennois passa des marchés de travaux concernant sa propriété du bourg, en particulier dans le pré qui se trouve « au dernier [derrière] de son chasteau », lequel pré aurait 28 toises en longueur et 10 toises en largeur (environ 52,50 m x 18,75 m). Puis il fit entreprendre la construction d'une muraille tout le long du grand chemin conduisant à Venosc. Était évoquée l'existence d'un jardin, d'un



verger et d'une basse-cour. En 1668, un acte d'arrentement d'une partie de la propriété dudit seigneur localisait les « terre, verger et pré qu'il a joignant son chasteau », en précisant que celui-ci était exposé « de bize et du couchant » (c'est-à-dire au nord et à l'ouest). Il était ajouté que cette location ne comprenait pas « la terrasse qui sert de jardin, ny l'abricotier qui jouxte ladite terrasse ».

En 1710, un acte d'arrentement (location) fut passé par noble Jacques de Viennois « écuyer, demeurant à Visille », au Bourg d'Oisans, « dans le chasteau dud. Sr de Viennois ».

En 1759, Messire Louis de Viennois « chevalier, résidant à Vizille », loua à André Gautier, charpentier du Bourg-d'Oisans, « l'enclos que led. seigneur a et possède a l'entour de son chateau en ce lieu du Bourg, consistant en verger, pré, terre et marais » qu'il tenait ci-devant dudit seigneur, ainsi que « le plain pied du chateau, a l'exception de la cave qui est dessous la premiere chambre, et de l'ecuyrie ». Il lui arrente également « la chambre ou galetas qui est en haut de la tour ».

Cette propriété fut heureusement épargnée par l'incendie général qui ravagea le Bourg-

d'Oisans en janvier 1781, ce qui permit d'y héberger quatre familles de sinistrés.

Les propriétés

Nous citerons en particulier :

- Le moulin de La Paute. Ce moulin fut « subarrané » en août 1591 par Jean Cobon (?). Il était précisé que celui-ci était alors le « rentier des moulins que le seigneur dambel [d'Ambel] a en la paroisse du bourg ». Nous avons vu précédemment que ce seigneur d'Ambel était noble de Viennois.

- La scie de La Paute. Nous relevons en 1619 que « la sye qui est au lieu de la Pautta » appartenait au « sieur dambel ».

La montagne du Pré d'Ornon. En mai 1619, cette montagne appartenant au « sieur dambel » fut louée à Michel Magnin de Basseys par l'intermédiaire de M^{re} Anthoyne de Galle, avocat en la Cour.

- Les moulins de Sarène. En 1620 fut passé par l'avocat de Galle un contrat à « priffaict » à un maçon et charpentier de la vallée d'Aoste afin de refaire et construire a neuf tout le bâtiment « de moullin de Serena appelé le moullin de pied appartenant au S^r Dambel ».

En 1625, un autre « priffait » fut passé par Anthoyne de Galle à Michel Magnin de Basseys, pour d'une part des murailles à refaire au « moullin de Sarena appelé le moullin de la sima », d'autre part des réparations au « moullin du milieu » (il y avait donc 3 moulins). Cet acte était intervenu « du consentement de noble Arnoux de Viennois, fils de noble Marc Anthoyne de Viennois, sieur dambel ».

- La grange des Essoulieux (rive droite de la Romanche située alors sur la communauté de La Garde). En 1715, noble Jacques de Viennois fit construire une grange à Essoulieux, de 17 toises de longueur sur 7 de largeur, avec 5 portes (dont 4 pour une écurie). Il était précisé que les « prix facteurs » pourront « couper et extraire le bois Dambel et celui appelé de Monsieur au dessus de

la Paute », ce bois fayard, pour la quantité de 12 charrettes, devant être transporté au Bourg d'Oisans « dans le chasteau dud. S^r de Viennois ».

En 1725, Jacques de Viennois loua pour 6 ans à Hugues Vincent, de Farfayer, « son domaine d'Essolieu » consistant en « maisons, granges, prez, terres, jardin, verger et maretz ».

Le château de la famille de Viennois, patrimoine architectural aux illustres origines (la branche « batarde » du dernier Dauphin), fut malheureusement rasé dans les années 1982.

_____ Bernard FRANÇOIS

Photographie de 1903 de René Rivière.



MONTAGN'ART

Coutumes & Traditions vous invite pour son exposition MONTAGN'ART dans la commune de VENOSC du 20 au 27 Juillet 2024

Horaires : Tous les jours de 14 h – 19 h

Mardi — Samedi — Dimanche de 10 h – 19 h

Jeudi de 14 h – 21 h nocturne (fermeture du téléphérique à 22 h 30)

C'est l'occasion de mettre en valeur les talents de l'Oisans. De nombreux exposants pourront vous présenter leurs œuvres.

Chaque exposant apporte de la diversité à cette exposition: la peinture avec les jeux de couleurs fait par les pinceaux, les bijoux avec des pierres de l'Oisans, les cartes postales avec des vues de l'Oisans, le chantournage par les arrondis et découpes sur le bois puis colorés, la couture avec la création ou la présentation de costumes anciens, la mosaïque avec ce mélange de pierres colorées qui forment des figures, l'origami avec un travail très précis de pliage de papiers, les photos de l'Oisans, la sculpture sur bois et tournage sur bois, etc...

Conférences tous les jours à 17 h 30:

- Lundi 22 Juillet: « L'ardoisière de Venosc » par André BRUN
- Mardi 23 Juillet: « Les mines d'antracite (charbon) de l'Oisans » par Bernard FRANÇOIS
- Mercredi 24 Juillet: « La toponomie sur Venosc et la vallée du Vénéon par Paul GIRARD
- Jeudi 25 Juillet: « Le Parc des Ecrins » (attente confirmation)
- Vendredi 26 Juillet: « EDF et les travaux de la centrale de Pont-Escoffier et du Plan du Lac » par André BRUN

Atelier: — Jeudi 25 Juillet: mosaïque après-midi 14 h à 18 h.

Défilé costumé sur le marché le mardi 23 Juillet à 11 h

Vous pourrez en profiter pour redécouvrir le village de Venosc au charme indéniable et ses habitants « les vénosquains ».

Village typiquement montagnard avec des ruelles piétonnes pavées et en pente situé au cœur de l'Oisans et aux portes du Parc national des Ecrins.

Lors de vos balades, vous pourrez observer son église, son cadran solaire, son château du XVII^e siècle, ses maisons caractéristiques et ses nombreuses chapelles.

Au XIX^e siècle, l'hiver pour compléter les revenus, le colportage emmenait les hommes au loin et les femmes faisaient des ouvrages tels que les gants. Venosc est devenu avec Mont-de-Lans la capitale du colportage de fleurs.

Dès la fin du XIX^e siècle, la mine d'ardoise a été l'une des principales sources de revenus et a permis aux hommes de travailler toute l'année. Une mine d'antracite a été également exploitée.

PRIX DU PUBLIC
VOTEZ POUR LE TABLEAU
DE L'ANNÉE

**PRIX OLEG
IVACHKEVITCH**
PRIX COUP DE CŒUR

— CONFÉRENCES SUR LE PATRIMOINE — ATELIER —

MONTAGN'ART
EXPOSITION Peinture / Pastel / Dessin / Sculpture / Couture / Mosaïque

VENOSC
SALLE COMMUNALE
DU 20 AU 27 JUILLET 2024

Accès libre tous les jours de 14 h à 19 h – mardi samedi et dimanche de 10 h à 19 h
Jeudi de 14 h à 21 h nocturne (Télécabine de Venosc ouverte jusqu'à 22h30)

Commune **les Alpes**
Mont de Lans - Venosc

Salon organisé par l'Association Coutumes et Traditions de l'Oisans
— coutumesethistoireoisans.com —

OISANS

PRINTEMPS DU LIVRE ET DE LA CARTE POSTALE

Notre salon du livre et de la carte postale s'est tenu au Foyer municipal du Bourg-d'Oisans le week-end des 6 et 7 avril. Le samedi après-midi, deux conférenciers, Bernard François et Marie-Christine Bailly-Maître, se sont succédé pour présenter à un public très attentif des sujets intéressants tout particulièrement l'histoire locale. A 14 h 30, notre président parla de la voie romaine de l'Oisans et confirma des informations inédites sur la Porte de Bons. Puis à 16 h, Madame Bailly-Maître évoqua, avec beaucoup de connaissances, le site historique de la Houille Blanche situé dans la vallée de Livet : la centrale des Vernes.

Le dimanche se tint notre salon du livre. Outre de nombreux auteurs, deux libraires professionnels étaient présents : La Librairie des Alpes et Laurent Pèlerin. À 11 h 30, les personnalités se retrouvèrent sur l'estrade, parmi lesquelles MM. Guy Verney, maire du Bourg et président de la Communauté de Communes, Pierre Gandit, maire de La Garde et vice-président de la Com-com, ainsi que Gilles Strappazon, conseiller départemental. Ne pouvant être présente, notre députée Marie-Noëlle Battistel s'était faite excuser.

Après le chaleureux accueil de toutes les personnes présentes et les remerciements d'usage à l'égard de

la commune qui mettait cette belle salle à la disposition de Coutumes et Traditions de l'Oisans, organisatrice de cette belle manifestation traditionnelle, les participants au Concours de nouvelles Yvonne Sévoz furent invités à monter sur l'estrade. Puis le président du jury, Pierre Gandit, annonça les résultats de ce prix littéraire. La lauréate fut Lucie Albertino pour « le moineau qui savait siffler » et elle reçut sous les applaudissements la médaille spécialement décernée pour ce prix. M. Roger Morel fut également récompensé en recevant une mention spéciale du jury pour sa nouvelle « La sorcière de la Quarlie et l'âne de l'oncle Bati ». Puis un diplôme fut distribué à tous les participants présents.

Toutes et tous se trouvèrent ensuite autour de la sympathique collation offerte par la mairie (service animations/événementiel).

L'après-midi, un diaporama de 450 cartes postales sur la vallée de la Sarenne, et plus particulièrement sur l'Alpe-d'Huez, fut projeté et commenté par Bernard François. Jack Fournier se montra des plus intéressés par certaines vues de la station et de ses premières remontées que notre président ne manqua pas de lui communiquer.



Remise des diplômes prix Littéraire Yvonne Sévoz 2024 — Photo Alette Viard

Rencontres Romaines en Oisans

Un Voyage dans l'Histoire locale au Cinéma des Écrins

Le patrimoine historique de l'Oisans, enraciné dans les vestiges de la voie romaine, a été le protagoniste d'un deuxième rendez-vous captivant, baptisé « les Rencontres romaines de l'Oisans » projeté au Cinéma des Écrins au Bourg-d'Oisans, accueillant avec enthousiasme les presque 90 élèves des quatre classes de 6e du collège des Six Vallées du Bourg-d'Oisans, la conférence a été l'initiative conjointe de trois associations éminentes :

Coutumes et Traditions de l'Oisans, Freneytique et Graphe, avec la participa-

tion de la société GreenTopo, géomètre spécialiste dans les relevés lidar par drone.

Une présentation détaillée de notre histoire romaine locale.

Durant la matinée du 7 mai, les intervenants ont dévoilé quatre tableaux captivants, plongeant profondément dans l'histoire de la voie romaine de l'Oisans. Les deux grands sites emblématiques, tels que la voie en encorbellement de Rochetaillée et la Porte de Bons, ont été présentés avec minutie, révélant les mystères qui les entourent. Les récents

travaux de numérisation, permettant une reconstitution en 3D, ont été présentés en conclusion de cette présentation.

Malgré la curiosité palpable, la présentation n'a pas pu se poursuivre sur le site de Rochetaillée, comme le prévoyait le programme, en raison des conditions météorologiques et de la pluie battante.

Cette deuxième édition des Rencontres romaines de l'Oisans a non seulement éclairé les esprits de nos jeunes sur l'histoire ancienne de la région, mais a également souligné l'importance de préserver ce riche patrimoine pour les générations futures. »

Lionel ALBERTINO

BRÈVES ET LONGUES

► **FÊTE DES MINÉRAUX :** Au Foyer municipal se tint, du 26 au 28 avril, cette belle exposition-vente qui fut une superbe réussite. Grand merci à son organisatrice Florence Gaude. Comme tous les ans, notre association fut mise à contribution. Bernard François est intervenu directement, dans les studios de France Bleu Isère, pour expliquer et justifier le grand intérêt de ce salon en Oisans, pays de montagne riche en vieilles mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, sans oublier les cristallières. Il intervint au Cinéma des Écrins pour 3 conférences, la 3^e, avec Lionel Albertino, traitant de la voie romaine. Marilyn Brichet organisa le samedi 27 un défilé costumé dans les rues du Bourg. Précisons qu'un stand avait été mis à notre disposition à l'entrée du Foyer.

► **RESTAURATION DE LA TOMBE DU Dr ROUSSILLON :** Nous lançons une souscription pour la restauration, dans le cimetière du Bourg (carré A), de la tombe de celui qui peut être considéré comme le premier historien du Bourg-d'Oisans. Nous rappelons que le Dr J. H. [Joseph Hyacinthe] Roussillon (1808-1895) a écrit en 1854 le *Guide du voyageur dans l'Oisans*, illustré de 8 lithographies dont l'une est la première représentation du lac Saint Laurent. Appel aux donateurs-trices dont la liste sera publiée au fur et à mesure des contributions à ce projet qui n'est que la poursuite d'actions de sauvegarde menée par l'association qui contribuèrent à conserver la tombe du *chemineau de la montagne*, Léon Zwingelstein, au cimetière St Roch à Grenoble, puis à remettre en état la belle pierre tombale de l'abbé Bayle à Oz.



► LIVRE ROGER CANAC-BERNARD AMY.

Vous trouverez en annexe un bulletin de souscription sur l'honneur pour l'ouvrage relatif à la correspondance échangée entre ces deux montagnards philosophes et transcrite par Bernard François. La clôture de cette souscription est fixée au 30 septembre.



Vous pouvez accéder directement au bulletin de souscription en tapant cette adresse : <https://forms.gle/ZJ8HLjfr5x7XTBU8>

ou plus simplement en flashant ce QRCode ►



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.
Notre AG se tiendra
le dimanche 15 septembre à Allemond.

◀ CENTRALES DE LIVET :

La destruction des centrales de Livet I et II a débuté. Cela fait vraiment mal au cœur de voir ainsi raser le passé de l'Oisans lié à la Houille Blanche.



Coutumes et Traditions
de l'Oisans
15, rue
D' Daday,
Le Bourg-d'Oisans
38520.

– ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS –

Président: Bernard François — **Vice-présidents:** Oleg Ivachkevitch † et Lionel Albertino — **Trésorier:** Gérard Dionnet — **Trésorier-adjoint:** Guy Meunier
Secrétaire: Rachel Dubois — **Présidents d'honneur:** Roger Canac †, André Dode †, André Claudas †, Gaston Savioux †, Madeleine Martin †

Comité de rédaction: Bernard François, Gérard Dionnet, Jean-Claude Martinet, Pierre Martin — **Réalisation du bulletin:** Lionel Albertino

– **Adresse postale:** 15, rue du D' Daday – 38520 Le Bourg-d'Oisans.

– **Adresse e-mail:** info@coutumesethistoirenoisans.com – **Site internet:** <http://coutumesethistoirenoisans.com>

Les informations, textes, photos visibles sur notre bulletin, restent la propriété de leurs auteurs et de l'Association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation écrite de l'Association.